

ici les fonds et les technologies écosympathiques) et jette de l'huile sur le feu en exigeant le lourd remboursement de mauvais prêts que n'importe quelle économie créancière, appliquant les bons principes du capitalisme, aurait depuis longtemps passé au compte des profits et pertes. Il faut aussi rappeler que l'augmentation des prix du pétrole, par suite de la crise du Golfe, touche d'une façon disproportionnée les économies déjà fragiles du Sud.

Même un commentateur aussi éclairé que Claude Julien (*Le Monde diplomatique*) en est venu, à cause de la répartition inégale du pouvoir entre le Nord et le Sud et des conditions inéquitables de l'ordre humain dans les deux hémisphères, à mettre en doute la légitimité profonde de l'effort déployé actuellement dans le golfe Persique pour maintenir et renforcer l'ordre international. Tout en reconnaissant qu'à la faveur de cette réaction, la collectivité des nations pourrait jeter les bases d'un meilleur ordre militaire, lequel limiterait les risques de conflit armé, il craint que la démarche finisse par ne plus protéger que le «désordre établi sur la planète», au niveau humain. Sera-ce là une autre norme ambivalente qui minera les arguments moraux de la nouvelle campagne en faveur d'un ordre nouveau ?

Il semble clair qu'il est possible, et urgent, de susciter une confiance universelle en quelques-unes des valeurs de l'ordre mondial qui ont, de peine et de misère, réussi à germer bien au-delà de la communauté «européenne» des États. Il en coûtera quelque chose à l'Ouest pour faire valoir la logique de ces valeurs, mais il y a encore un long et difficile chemin à parcourir pour doter l'ordre mondial d'un code approprié de valeurs et de pratiques. Même si des mesures rectificatrices immédiates et radicales contribuaient à rétablir l'équilibre entre les États et les peuples pour ce qui est des responsabilités et des perspectives d'épanouissement, il faudrait de nombreuses années pour résoudre les pires problèmes et garantir des résultats plus équitables : un cheminement progressif est inéluctable. Il est difficile de concevoir comment un renversement révolutionnaire international des structures existantes, ou un programme interventionniste aussi abstrait que le Nouvel ordre économique mondial préconisé dans les années 1970, pourrait se produire, ou améliorer les perspectives d'avancement s'il se concrétisait effectivement. En cheminant vers l'adoption de normes acceptées et acceptables d'ordre mondial, il sera malgré tout essentiel de conserver quelques règles grotiennes reçues, pour établir des relations prévisibles et civiles entre États, à moins que le monde Nord-Sud ne revienne à des normes hobbésiennes, à l'ère de l'arme nucléaire et d'autres engins de destruction massive.